

Hodler : influences et postérité

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
DÈS LE 28 SEPTEMBRE 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hodler, le créateur

Genève, juin 2018 – À partir du 28 septembre, l'Année Hodler aborde un nouveau chapitre centré sur le processus créatif de l'artiste. Les visiteurs du Musée d'art et d'histoire pourront découvrir trois nouvelles présentations qui lèvent le voile sur le cheminement artistique et la technique de Ferdinand Hodler.

Hodler : influences et postérité rassemble sous un même intitulé trois présentations proposées au sein du parcours permanent du Musée d'art et d'histoire. Cette année de commémoration poursuit son exploration de la vie et l'œuvre de Ferdinand Hodler avec un gros plan sur leurs aspects les plus secrets. Tandis que les salles Beaux-arts accueillent une sélection de plusieurs dizaines de ses carnets ainsi qu'une exposition-dossier, centrée sur l'étude scientifique et la conservation de ses œuvres, la salle des Armures revisite les tableaux de Hodler par le prisme de la figure traditionnelle du guerrier suisse.

Galleries Beaux-arts

Les carnets de Ferdinand Hodler : un trésor de poche

Le Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire abrite un trésor unique : deux cent quarante et un carnets de notes et de croquis conservés par la veuve de Ferdinand Hodler et achetés par le Musée d'art et d'histoire en 1958 et en 1976. Toujours muni de l'un de ces carnets en poche, le peintre consignait à tout moment de prosaïques pense-bêtes domestiques mais aussi ses inspirations et fulgurances artistiques. Jusqu'ici surtout connus des spécialistes, ces fascicules ont fait l'objet d'une publication parue en avril (Caroline Guignard, *Les Carnets de Ferdinand Hodler*, série « Reflets des collections », Musée d'art et d'histoire, Genève, 2018) et une sélection de plusieurs dizaines d'entre eux est aujourd'hui présentée au public.

De taille modeste (environ 170 x 120 mm, entre 30 et 40 pages), ces petits cahiers bon marché sont reconnaissables à leur couverture bleue et leur étiquette blanche. Sauvés *in extremis* par l'historien de l'art Jura Brüscheiler, qui a convaincu Berthe Hodler-Jacques de ne pas les jeter au feu, ces carnets témoignent d'une activité incessante du peintre, qui les remplissait au crayon de graphite, parfois en couleurs, et plus rarement à la plume. Au fil des pages apparaissent des esquisses de compositions

de tableaux célèbres (*La Nuit, Le Jour, La Bataille de Marignan, Regard dans l'infini, Unanimité, Le Garçon enchanté...*), entre lesquelles se glissent des notes techniques, des comptes ainsi que des croquis plus intimes d'un Hodler amoureux et père de famille.

Le visiteur pourra plonger au cœur de « journaux intimes de la création », et y découvrir autant les coulisses de la vie d'un homme que le processus créatif de certaines de ses œuvres emblématiques, de la première idée à la réalisation finale.

Hodle(r)estauré

La préparation de l'Année Hodler fut l'occasion d'organiser, en 2017, un projet d'étude et une campagne de conservation-restauration de trente-deux peintures signées Ferdinand Hodler. Organisée autour de trois tableaux illustrant la diversité de l'œuvre du maître – le *Portrait de Francine Maylac* (1916), *L'Homme à la jambe de bois* (v.1892), et la première version du *Garçon enchanté* (v. 1893) –, cette présentation revient sur les différentes étapes de leur réalisation, illustrées par des œuvres graphiques, des dessins préparatoires et une imagerie scientifique complète.

Afin d'établir ses besoins spécifiques, chaque œuvre a fait l'objet d'un examen préliminaire. Le degré d'intervention peut en effet varier du simple conditionnement de l'œuvre dans son cadre à sa restauration fondamentale. Les observations matérielles ont été complétées par une imagerie scientifique illustrant les principales étapes de réalisation des tableaux. La photographie en fluorescence ultraviolette a permis, par exemple, de déceler des reprises ultérieures du tableau par le peintre, voire des interventions de restauration plus ou moins abusives comme des repeints. La réflectographie infrarouge a fait apparaître les traits du dessin préparatoire masqués par la couche picturale et peut révéler l'emploi de certaines techniques de transfert du motif sur la toile à partir d'un dessin sur papier. Enfin, la radiographie a révélé les hésitations de l'artiste, mettant au jour des modifications de compositions et autres repentirs.

Un film documentaire réalisé pour l'occasion ainsi que des éléments didactiques retraçant le déroulement des traitements de conservation-restauration parachèvent la présentation en abordant la question de la conservation matérielle des œuvres. Cette campagne a en effet permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur les procédés artistiques utilisés par Ferdinand Hodler, de mettre en lumière les matériaux employés et les différents phénomènes d'altération.

Salle des Armures

Hodler et le guerrier suisse : de la figure historique à l'icône patriotique

Ferdinand Hodler investit la salle des Armures dans le cadre d'une présentation originale mettant en scène la figure traditionnelle du guerrier suisse, dans laquelle tableaux du maître et armes historiques se font écho.

Héritée des peintres-mercenaires du XVI^e siècle, cette figure connaît un regain d'intérêt dans la production artistique helvétique au cours du dernier quart du XIX^e siècle, alors que le jeune État fédéral est en quête d'images exaltant le sentiment patriotique à travers la célébration de son passé héroïque. Hodler s'empare du sujet, dont il deviendra l'interprète le plus emblématique et auquel il

s'est d'ailleurs identifié à plusieurs reprises dans son combat pour imposer son art novateur. Si les tableaux à caractère historique ne sont pas prédominants dans son œuvre, ils ont grandement contribué à sa notoriété. En s'appropriant la figure idéalisée du rude combattant confédéré des origines, le peintre a créé, non sans provoquer la polémique, des images vouées à s'imposer comme de véritables icônes nationales.

Face à un *Guerrier à la hallebarde* (1895) réalisé pour le Palais des beaux-arts de l'Exposition nationale de Genève en 1896, à *La Bataille de Morat* (1917) et à *Dietegen couvrant la retraite de Marignan* (1906-1907), le visiteur est convié à (re)découvrir des pièces de la collection d'armes anciennes qui illustrent l'équipement du combattant confédéré au temps des guerres de Bourgogne et d'Italie. Parmi celles-ci, quelques « souvenirs » matériels réputés provenir des batailles de Morat (1476) et de Marignan (1515) témoignent de l'aura symbolique entourant ces épisodes historiques.

Pour compléter la présentation, deux carnets de Hodler donnent un aperçu du travail de documentation réalisé par le peintre quant aux costumes et à l'armement de ses guerriers. Démentant les reproches de ses détracteurs, il accumule dans ses fascicules notes et esquisses d'après les maîtres anciens et les armes qu'il étudie dans divers arsenaux suisses, mais aussi à la salle des Armures de Genève.

Ce dialogue entre peintures, dessins préparatoires et objets historiques évoque non seulement le processus créatif de l'artiste, mais replace son œuvre dans le contexte d'une époque en quête de symboles identitaires. En témoignent les fameuses représentations des batailles de Morat et de Marignan destinées au Musée national suisse à Zurich, pour lesquelles le Musée d'art et d'histoire conserve de nombreux travaux préparatoires. Exposé dans l'escalier d'honneur du bâtiment rue Charles-Galland, le dernier carton de la fameuse *Retraite de Marignan*, qui valut au peintre de si violentes oppositions, en est un précieux exemple.

Les trois volets de cette exposition ont bénéficié du généreux soutien de Migros.

Contact

Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz

T +41 (0)22 418 26 54

sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

Musée d'art et d'histoire

2, rue Charles-Galland – 1206 Genève

Ouvert de 11 à 18 heures

Fermé le lundi | Entrée libre aux collections permanentes

Inauguration le 27 septembre 2018, dès 18 heures

Site Internet : www.mah-geneve.ch

Blog : www.blog.mahgeneve.ch

Facebook : www.facebook.com/mahgeneve

Twitter : @mahgeneve

